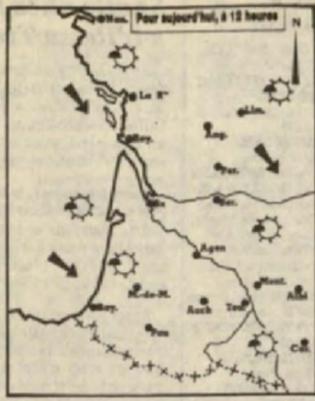


LE TEMPS

SOLEIL. - Lever: 7 h 16; coucher: 20 h 50. LUNE. - Lever: 10 h 06; coucher: 2 h 21. Installation progressive d'un temps bien ensoleillé et plus chaud.



TEMPÉRATURES HIER A 17 HEURES

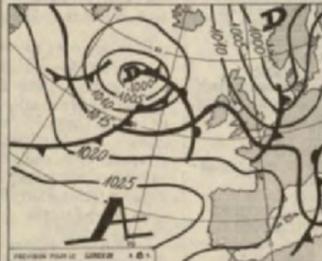
Table with 2 columns: Location and Temperature. Includes cities like Toulouse, Ajaccio, Clermont-Ferrand, etc.

MARDI

Bancs de brouillards plus nombreux au lever du jour suivis d'un temps bien ensoleillé et un peu plus chaud. Vents variables et très faibles.

PÊCHE ET NAVIGATION

Lundi: temps peu nuageux, vents d'ouest-nord-ouest, force 3, mer agitée devenant peu agitée, visibilité supérieure à 10 miles. Mardi: temps clair, vents variables, force 2 s'orientant nord-ouest, force 3 à 4 E, l'après-midi, mer belle et visibilité supérieure à 10 miles.



MARÉES DU LUNDI 26 AOUT

Table with 4 columns: Location, High Tide, Low Tide, and Coefficient. Lists various coastal locations.

LA GAZETTE



(Ph. Pat Jobard)

SLAMOIS

A Moxès (Gironde), Miquette, chatte isabelle âgée de 13 ans, vient de mettre au monde un chaton pour le moins curieux... puisqu'il possède deux têtes et trois yeux!

Étonnant mystère de l'amour maternel, Miquette n'a pas éliminé son rejeton. Shâ Nu Day est aussi vif que son unique

petit frère (seulement deux chats dans la portée, vu le grand âge de la mère) et tête goulûment maman, qui s'occupe doucement de lui.



(Photo J.-Cl. Gajac)

LA PROMESSE DE BRIALY

Jean-Claude Brialy a juré fidélité au foie gras de Gers. Il ne pouvait faire moins, invité par la toute nouvelle confrérie du foie gras de Gascogne, samedi à Samatan. La cité de la vallée de la Save, gros marché de gras de la région Midi-Pyrénées, voulait se doter d'un ins-

trument de promotion haut en couleur et tout de vert. Elle confia donc Brialy d'un bérêt à plumes de canard, lui enfilant la blouse noire et lui imposant le serment sur l'embuc, instrument traditionnel de gavage. Dendéou et souriante, la vedette se prêta facie-

ment au jeu, clamant sans faillir qu'elle défendrait toute sa vie durant le vrai magret et le foie gras uniquement du Gers. Belle promesse il est vrai. Chacun se devant de préciser qu'elle n'était pas promesse de Gascogne.

LES ARTISTES DE L'ÉTÉ

Laas, petit village béarnais proche de Navarrenx, abrite jusqu'à jeudi prochain un stage régional vacances-musique original puisque la pratique musicale y cohabite aussi avec les arts plastiques et l'animation

villagaise. Pour la troisième année consécutive, l'église du village accueillera en concert de clôture, jeudi prochain, à 21 heures, l'Ensemble instrumental de l'Orchestre symphonique de Pau ainsi

qu'un chœur de femmes et un chœur mixte soutenus lors de ce stage. Bach, Mozart et Mendelssohn seront au menu avant des après-midi réunissant musiciens, spectateurs et gens du village.

MOTO ET MOTONAUTISME/ LA FILIÈRE ALUMINIUM GERMOISE

Alu, les copains

Presque voisins, tous les deux prénommés Claude et patrons de P.M.E. gersoise, ils ont investi dans la compétition malgré les risques...

On vit une drôle d'époque: d'un côté des patrons de grandes structures industrielles replient frileusement leur budget compétition pour amortir leur crise et celle des autres; du côté opposé, des petites têtes inventives entament le trajet inverse, s'appuyant sur des performances sportives pour conquérir des marchés... Et ça marche... D'autant que la chance ne récompense pas seulement l'audace, mais aussi le talent.

Le Gers n'a pas vu la mer depuis longtemps; la dernière tentative de la Gascogne de prendre le large s'est soldée, voilà deux ans, par un piteux échec: les professionnels de l'armagnac ont préféré naviguer sur leur océan d'eau-de-vie plutôt que d'affréter un voilier confié aux mains professionnelles de Malinowski; c'est tant mieux pour les autres, et principalement Charente-Maritime.

Cette fois, c'est la bonne: l'entreprise Louit lance sur les vagues, et sans en faire, une version marine de son mouquetier d'eau douce: le « D'Artagnan ». « L'Aramis », l'alter ego maritime, avec ses boudins gonflables fixés à la coque aluminium par un procédé inédit, fait déjà le bonheur des pétroliers d'Arabie Saoudite.

Pour que l'entreprise riscoise affiche un si beau dynamisme, elle aura dû payer une note assez salée sur le Niger entre Niamey et Bamako, en 1984: « Quatre D'Artagnan » dans les dix premiers, ce fut un véritable coup de fouet médiatique. Ce joli néologisme cache à peine la satisfaction de Claude Louit de voir s'ouvrir des portes à battants hermétiques: « Au salon de l'équipement de l'armée, près de Versailles, la version militaire du « D'Artagnan » a fait son effet ».

Il fallait bien cinq bateaux au départ des eaux tchadiennes pour prouver quelque chose face à la concurrence des grandes marques: Jeannau, Zodiac, Bombard, Sillinger, etc.

L'aluminium a remporté une première victoire sur les coques en plastique qui servent aujourd'hui de cure-dents aux hippopotames.

La seconde réside dans la faculté de ce bateau de se mouvoir en conditions périlleuses: « Les étapes difficiles nous étaient plus favorables. Nous passions mieux que le Cap Camarat de Jeannau (pilotes par Gérard et Norbert d'Abouville) ». Ces derniers faisaient tout de même la différence avec un B.M.W. 130 assurant une propulsion par hélice alors que le fabriquant gersois restait fidèle — il l'est encore — à la turbine.

C'EST A VOIR

Mage et de Lesseps, Chambert et Marty, O'Born, Allouis et Puyfoulou ou encore l'équipage Letouze, Lagadeç, Armairail ont imposé leur pilotage et les évidents mérites d'une marque lognée de près par les industriels.

C'était gagné, mais à quel prix: « J'étais tout seul à financer; c'était du Louit par fruit; une très bonne pub qui a coûté 1500000 francs ».

Claude Louit mourait d'envie de remettre l'opération sur pied et il n'était pas le seul: « J'avais dix propositions d'équipages, dont celle de Gérard d'Abouville ».

Mais le constructeur gascon a dû retirer ses engagements: faute d'adversaires de haut niveau. Pas question de faire du Louit contre Louit en l'absence de Zodiac, Jeannau ou Sillinger ».



« On part de rien, c'est-à-dire d'une bonne idée » (Photo Louis Monier)

De toute manière, à trente millions de centimes le bateau et sans sponsor, il faut trouver mieux que le semblant d'épreuve maintenu par Sabine: quatre jours au lieu d'une semaine (prologue le 14 septembre) pour une dizaine de bateaux tout au plus.

Les trente-deux salariés risquent de ne craindre rien: « Le fonctionnement de l'entreprise est souple. Toutes les pièces sont faites en commande numérique ».

Claude Louit n'en fait pas une maladie de ce désistement; le lustre de sa maison brille désormais d'autres éclats: « Pour la version marine, j'ai signé un protocole avec deux sociétés nationalisées, dont l'Aérospatiale; nous construisons des bateaux-ambulances, entièrement équipés comme des S.A.M.U. pour l'Afrique et le Moyen-Orient. Certains modèles auront même une salle d'opération ».

Plutôt que de naviguer entre deux eaux dans le flux incertain de l'organisation Thierry Sabine, le Gascon, qui avoue ne pas savoir nager, préfère la surface calme des investissements bien sentis. Ferdinand de Lesseps engagé pour le rallye du Nil, cela a de l'effet, non? « Le descendant en droite ligne du terrassier de Suez remontera jusqu'à Abou Simbel

et retour au Caire du 10 au 19 octobre. Ancien pilote de formule 3, de Lesseps partira à bord d'un Louit tout à fait nouveau: « Cette fois, il s'agit d'un hors-bord doté d'un Yamaha 200 ch. » Cette première infidélité envers le turbo-jet s'explique: « Sur le Nil, il n'y a pas les dangers des rapides africains. Il faut foncer. Avec ce bateau, de Lesseps peut dépasser 100 km/heure ».

Claude Louit complète sa participation en prêtant trois « D'Artagnan » à l'organisation Rothmans pour son assistance.

EN TOUTE MODESTIE

Chef Louit encore on trouvera les premiers éléments assemblés de l'aventure industrielle du second larron de l'histoire: Claude Fior. A 14 kilomètres de là, le Nogariolien, au bord du circuit automobile Paul-Armagnac, cherche la mesure exacte d'une demande qu'il a suscitée par son invention.

Les parties cycle des motos Fior sont soudées dans les ateliers Louit, en attendant mieux: « Si je devais assumer moi-même la fabrication des engins que l'on me demande, il me faudrait créer trente emplois. Ce n'est pas envisageable ».

Claude Fior est donc parti de rien, c'est-à-dire d'une bonne idée, et se retrouve aujourd'hui en passe d'étouffer dans des ateliers qui servaient autrefois d'abri à l'école de pilotage.

L'idée d'abord: une fourche de moto rigide articulée au cadre sur un point relié à deux triangles par un amortisseur. Autrement dit, Claude Fior met une croix sur les suspensions tubulaires classiques: « Elles provoquent le relèvement de l'arrière de la moto dans les freinages ».

La solution a trouvé un accueil très intéressé auprès des pilotes. Marc Fontan et Christian Sarron furent stoppés dans leur élan généreux par les exigences d'exclusivité de Yamaha.

Nous étions en 1981. Curieusement, quatre ans plus tard, au dernier Grand Prix de Hollande, les premiers cadres aluminium de la marque japonaise ont retenu l'attention des journalistes.

En fait la guerre n'a pas eu lieu: « J'équipe mes 250 cm3 de moteurs Yamaha car j'ai su me taire au moment où il fallait. Ils ont apprécié ».

Cela n'a pas empêché son pilote

engagé en championnat d'Europe de caler au départ sur le circuit portugais d'Estoril: « Un problème de carburateur. On l'a réglé un peu trop riche et elle s'est engorgée ».

En 500 cm3, Philippe Robinet a fait mieux avec le moteur Honda en devançant Maisto et Gentile jusqu'à la chute malencontreuse pour avoir trop poussé dans une courbe rapide. Résultat: tendons déchirés et un forfait quasi certain pour le Grand Prix de France. Il sort à peine du plâtre alors que ses compagnons se sont distingués ailleurs. René Lavigne, au Grand Prix de France, a terminé 19^e en 500 cm3 tandis que la moto de Philippe, prêtée à un pilote italien qui se plaçait à la 11^e place des essais, persévérait dans la malchance. La chute fut sans gravité.

Marc Gual, avec la «deux et demi» finissait à la 3^e place du championnat de France.

Patrick Salles bien placé en Finlande avec René Lavigne (12^e), cassait une porcelaine de bougie. Motos Fior, écurie Fior, pilotes gersois: Marc Gual, Patrick Salles, Philippe Robinet, René Lavigne, cela se remarque: « Les réactions sont énormes. La télévision portugaise a fait un reportage. Fior, c'est le team complet ».

A CHAQUE JOURS APEINE

L'investissement compétition s'avère-t-il rentable pour un atelier qui ne veut pas se donner des airs d'usine prématurée?

Cela représente d'abord un instrument d'études considérables sur la fourche, ou encore la suspension arrière: « Un secteur que j'approfondis ».

Claude Fior ne se montre pas pressé. Sa patience travaille pour son intérêt et lui octroie une récompense inespérée depuis le Salon de la moto en octobre 1984.

Avec une énorme surprise, Paris et ses motards ont découvert la gamme Boxer. Dessinées et réalisées par l'atelier Fior avec... les chalumeaux de la société Louit, une 750, une 1000 et une 1100 (moteurs Kawasaki) étonnèrent à elles seules la sempiternelle dévotion aux engins venus du Soleil-Levant.

À huit millions de centimes, la 1100 a trouvé trente preneurs: « Nous travaillons sur les vingt suivantes ».

Qu'est-ce que cela donnera quand les Boxer seront équipées de la fourche spéciale: « On en reste pour l'heure à la suspension télescopique. Je veux encore affiner mon invention. De toute façon elle est protégée par un brevet ».

Et puis, le mécano nogariolien reste réceptif à toutes les variations du marché; avec Patrick Cabannes son ami de ses débuts et cinq employés, il garde lui aussi toute la souplesse voulue même pour aborder l'inattendu: « Quelques contacts pour le Paris-Dakar. Je ne suis pas encore motivé; il faut un tout autre cahier de charges, mais d'un autre côté, la gamme Boxer pourrait alors en bénéficier ».

Attendre pour mieux voir, regarder pour mieux comprendre et promouvoir pour mieux démontrer représentent la logique d'action de ces deux chefs d'entreprise pris dans la peau de patrons d'écure.

Plus leurs engins vont vite, plus ils prennent le temps d'arriver à leurs fins. L'aluminium ne rouillera pas, c'est évident.

FRANÇOIS BAJU

SUD OUEST

238^e jour. Sainte Natacha.

AUJOURD'HUI

THEATRE

« L'Avare », de Molière, par les Baladins en Agenais, à 21 h 30, au château de BONAGUIL (Lot-et-Garonne).

FOIRE

Foire à la brocante et au foie gras, à SAMATAN (Gers).

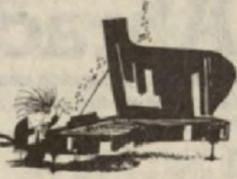
DEMAIN

DANSE

Ballet Joseph Russillo, à 21 heures, aux Jardins des Plantes, à TOULOUSE.

MUSIQUE

Bécital piano, avec Isabelle Legoux-Labrousse; œuvres de Diodot de Sicyone, Henri Sauguet, Gabriel Fauré, Isaac Albeniz, à 21 heures, au château de Caumont, à CAZAUX-SAVES (Gers).



VARIÉTÉS

Gala avec Thierry Le Lurog, à 21 heures, salle du Toulou, à PÉRI-GUEUX.

Michel Leeb, Patty Layne, Peter et Sioane, à 21 heures, salle Lauga, à BAYONNE.

CETTE SEMAINE

MUSIQUE

Musique en Côte Basque, avec l'Orchestre français des jeunes sous la direction d'Emmanuel Krivine, avec Augustin Dumay, violon, jeudi, à 21 h 15, en l'église de SAINT-JEAN-DE-LUZ.

Ensemble instrumental de l'Orchestre symphonique de Pau, sous la direction de Michel Maupas et Monique Braun, jeudi, à 21 heures, église de LAAS (Pyrénées-Atlantiques).

Chœurs et Orchestre des colonies musicales du Ribéraois, sous la direction de Boris de Vinciguères, vendredi, à 21 heures, dans la cour du château de SEGONZAC (Dordogne).

« Le Voyage d'Ulysse », de J.-J. Girard, par l'Ensemble Carl Stamitz, vendredi, à 21 heures, en l'église de SORGES (Dordogne).

DANSE

La Compagnie du théâtre flamenco Mario Maya, mercredi, à 21 heures, aux Jardins des Plantes, à TOULOUSE.

Ballets de Côte-d'Ivoire, de Ferkesse Dougo, jeudi, à 21 heures, à la foire-exposition de VILLENEUVE-SUR-LOT (Lot-et-Garonne).

THEATRE

« Les Trois Sorcières », de Tchekhov, par le Théâtre du Groland, vendredi, à 21 heures, place de la Cathédrale, à AGEN.

VARIÉTÉS

Fêtes de Libourne, avec les Forbans et Yves Leocq, vendredi, à 21 heures, sous chapiteau, stade annexe J.-A. Moueix, à LIBOURNE (Gironde).



Les Forbans (Photo Sud-Ouest)

SUD OUEST

« Les faits sont sacrés les commentaires sont libres » 41^e année

N° 12722. Lundi 26 août. Téléphone (56) 90.92.72. I.A.P.S.S.O.

Société anonyme au capital de 1200000 F. Duré: 99 ans à compter du 14 novembre 1945. Siège social: 8, rue de Cheverus, 33094 BORDEAUX Cedex, édifiant le quotidien « Sud-Ouest ». Président-directeur général: M. E.-J. Lemaire. Principaux associés: SOCHIBG, SIRP, Société Civile des Journalistes, Société des Cadres. Directeur général, directeur de la publication: Jean-François Lemaire. Directeur de la rédaction: Max Dejeux. Rédacteur en chef: Jean Ladrère. Abonnements: 3 mois, 260 F (hors taxes); 6 mois, 500 F (hors taxes); 1 an, 950 F (hors taxes). Publicité: 16, rue Marguay, Bordeaux. à Paris: Régions Communications, 127, av. Ch.-de-Gaulle, Neuilly. N° commission paritaire: 62.925. Tirage du 23 août 1985: 634 995 exemplaires.

Cartoon strip with four panels. Characters are talking about creating a club, membership fees, and a contest. Signed 'SACHAT par Philippe Geluck' and 'ANDY CAPP par Reg Smythe'.